

L'entente diplomatique belge-néerlandaise prend corps à Kinshasa

■ Reynders a dévoilé la nouvelle ambassade belge au Congo. Les Néerlandais y loueront des bureaux.

Antoine Clevers
Envoyé spécial aux Pays-Bas

C'est un bâtiment central pour la diplomatie belge, compte tenu de son expertise au Congo. Plus de 6 000 m² répartis sur quatre étages, situés en plein cœur de Kinshasa, le long du mythique boulevard du 30 juin. Le ministre belge des Affaires étrangères, Didier Reynders (MR), et la ministre néerlandaise de la Coopération au développement, Lilianne Ploumen, ont présenté lundi, à Amsterdam, la toute nouvelle ambassade belge au Congo. L'événement a eu lieu en marge de la visite d'Etat du roi Philippe aux Pays-Bas.

Le bâtiment a une double particularité. Tout d'abord, il s'agit de la construction qui atteint le plus haut niveau de performance énergétique sur tout le continent africain. Elle est certifiée passive (proche de zéro

émission de CO₂) et bénéficie du standard "excellent" selon la certification environnementale BREEAM. Pour cela, les concepteurs ont notamment mis en place un système de ventilation adapté au climat tropical congo-

Épinglé

Sur les terres de la Sabena

La nouvelle ambassade de la Belgique en République démocratique du Congo trônera en plein centre du quartier des affaires de la Gombe, sur le boulevard du 30 juin, principale artère de Kinshasa.

Elle a été érigée sur un terrain d'une superficie d'1,3 hectare qui a été acheté par l'Etat belge à la curatelle de la Sabena.

L'Etat belge a aussi racheté des

terrains voisins pour y construire des logements pour une quinzaine de ses diplomates. Cette nouvelle ambassade est appelée à remplacer, plus de 30 ans après l'ébauche du premier projet, l'actuelle ambassade, installée

place du 27 octobre – à quelques centaines de mètres seulement de la nouvelle construction – dans un immeuble de location vétuste qui ne répond plus aux normes d'hygiène et de sécurité.

lais (chaud et humide), prévu des panneaux solaires et utilisé des matériaux respectueux de l'environnement.

Jeu à somme nulle

Ensuite, la deuxième particularité du bâtiment est qu'il intégrera l'ambassade des Pays-Bas. Nos voisins vont y louer des espaces pour environ 20 euros du mètre carré par mois. Le deal entre les deux pays porte en fait sur trois ambassades. A Caracas (Venezuela) et à Buenos Aires (Argentine), c'est le contraire: le bâtiment appartient aux Pays-Bas et c'est la Belgique qui y loue des bureaux. C'est un jeu à somme nulle, expliquent les Affaires étrangères. Le montant de la location des bureaux à Kinshasa équivaut grosso modo au montant des locations à Caracas et Buenos Aires mises ensemble.

"Cet accord avec les Pays-Bas est lié à la réforme des postes diplomatiques qui vise à dégager des économies sur l'ensemble de la législation, explique M. Reynders. Pour chaque am-

bassade, on se demande s'il est possible de faire des économies en travaillant avec les Pays-Bas, et de réaliser un gain en termes d'efficacité en se répartissant le travail diplomatique".

On est là dans une logique de rationalisation des dépenses qui devrait aller crescendo à l'avenir. Un autre exemple concerne les cas de Tirana (Albanie) où la Belgique envoie un haut diplomate dans l'ambassade néerlandaise, et à Yaoundé (Cameroun) où c'est l'inverse. Enfin, à Astana (Kazakhstan), les deux pays louent un bâtiment en commun.

10,5 millions d'euros

L'ancienne – et toujours actuelle – ambassade belge à Kinshasa date des années 50. Elle est devenue complètement désuète. Plutôt que de tenter une rénovation onéreuse, il avait été décidé d'en construire une nouvelle. Des premières démarches exploratoires avaient déjà été entamées sous l'ancien ministre CD&V des Affaires étrangères, Steven Vanackere. "Le projet a réellement commencé en 2012", selon son successeur, Didier Reynders (MR). La pose de la première pierre a eu lieu en septembre 2014. Le chantier devrait se terminer autour de février-mars de l'année prochaine, au lieu de fin septembre 2016 comme c'était initialement prévu. Le coût total de la construction (hors terrain) est de 10,5 millions d'euros. Le bâtiment "sera accessible avant l'été", a promis le ministre libéral.